**Le co-enseignement philo/design**

En 2000, Christiane Menasseyre, IGEN, doyen du groupe philosophie, et Anne Meyer, IGEN design et métiers d’art, décident conjointement de mettre en place un co-enseignement de philosophie d’une heure intégré au laboratoire de création et de conception.

Cette décision collégiale constitue un choix innovant avant l’heure qui s’inscrit, dès 2002, dans le premier référentiel rénové de BTS sous la nouvelle appellation design. Le BTS DESIGN D’ESPACE sera, en effet, le premier de la liste des BTS design.

**La philosophie en BTS design**

L’enseignement de la philosophie prend dès lors part à la formation des étudiants dans les 4 BTS Design (d’espace, de produits, de mode, textile et environnement). Il est dispensé en deuxième année seulement et se présente de la manière suivante : deux heures dans le cadre d’un enseignement qu’on peut qualifier de traditionnel, une heure en co-animation, en laboratoire de création et de conception.

Un programme de notions, distribuées en cinq domaines, fixe le cadre de cet enseignement philosophique :

**Le monde sensible**

L’espace et le lieu ; le temps ; le corps ; matières et formes ; l’imaginaire ; la représentation

**Le langage**

Expression, communication, signification ; le concept, le style

**Art, technique, science**

L’invention ; Fabrication, création ; l’utile, le beau

**La société**

La culture ; le travail ; les échanges ; la personne ; la politique

**La liberté́, la vérité**

Ces notions, comme l’indique le texte explicatif du programme, ne désignent pas les champs successifs d’un cours. Il appartient au professeur de les analyser, d’en organiser l’étude et de les déterminer par des problèmes philosophiques explicitement formulés.

L’ordre d’exposition du programme n’impose pas l’ordre de son traitement. La découverte des solidarités philosophiques qui permettent d’articuler les notions, de rassembler certaines d’entre elles et, ainsi, de ne pas les examiner de manière juxtaposée, relève du travail philosophique et pédagogique du professeur, qui veillera à son adéquation avec l’ensemble de l’enseignement dispensé.

L’enseignement de la philosophie dispensé en co-animation présente des spécificités qui toutes tiennent au cadre dans lequel il se déploie : le laboratoire de création et de conception. Ce laboratoire est un lieu de convergence de l’ensemble des disciplines enseignées en section de TS Design. La philosophie prend part à cette convergence en articulant les différents savoirs pour saisir leur commune intelligibilité. Elle unifie, dans un esprit d’ouverture et de pluralité des perspectives, les différents discours portés par les différents enseignements. J’irai même un peu plus loin : la philosophie construit la convergence et donne sens à ce qui se fait et se dit dans le laboratoire de création et de conception.

Dans le laboratoire de création et de conception, les notions étudiées, les analyses menées, les problèmes posés, dans une perspective philosophique, sont intimement articulés au projet que chaque étudiant soutiendra au terme de son année de formation. C’est dire qu’il s’agit d’un enseignement philosophique dont la finalité est la création et la conception incarnées dans un projet. On désigne souvent cet enseignement par l’expression de « philosophie appliquée ». La formule me semble quelque peu confuse. Elle donne à penser qu’une philosophie préexisterait à la matière qu’elle informe, au projet qu’il s’agit de construire, et qu’elle viendrait s’ajouter, s’appliquer du dehors. Sans doute est-il préférable de parler simplement de philosophie, philosophie mise en œuvre comme c’est toujours le cas dans une situation donnée, ici pour élaborer et soutenir un projet.

La philosophie enseignée et co-animée dans le laboratoire de création et de conception est à proprement parler une philosophie de laboratoire, une philosophie expérimentale au sens premier du terme. Elle s’élabore à l’occasion d’un projet singulier dont l’étudiant est le concepteur, à la fois celui qui en a l’idée et la responsabilité et celui qui peut seul en rendre compte et en justifier la conception. Elle est tournée vers autre chose qu’elle-même et s’inscrit dans la démarche de projet, permettant ainsi l’acquisition de savoirs et de compétences qui participent pleinement au processus de création et de conception et qui ne sauraient être acquis d’une autre manière.

Pour que l’enseignement co-animé de philosophie en laboratoire de création et de conception réussisse et pour qu’il soit réellement bénéfique aux étudiants, il doit satisfaire certaines conditions, plus ou moins impérieuses. Le premier ordre de conditions tient aux professeurs qui s’engagent dans cet enseignement. Le professeur de philosophie doit en effet manifester au plus haut point des aptitudes au décentrement, un goût éprouvé pour les arts et les pratiques artistiques associé à un authentique savoir. Toutes ces qualités configurent un profil déterminé : les postes d’enseignement de la philosophie en section de TS design sont des postes à compétences spécifiques.

Le co-enseignement de la philosophie ainsi mis en place exige que l’objectif visé par les professeurs et les étudiants soit partagé. Il ne s’agit pas pour le professeur de philosophie d’intervenir en position de surplomb, de réfléchir une réalité qui lui préexisterait, de dispenser ce supplément de sens et de distance critique auquel on réduit bien souvent l’apport de la philosophie. Il s’agit plutôt que le professeur de philosophie, avec l’ensemble de ses collègues qui participent au travail du laboratoire de création et de conception, en étroite relation avec les projets des étudiants, de déterminer un objet commun et une visée commune. C’est dans cette tâche, présente dans toutes les étapes du projet, que ses compétences sont requises et mises en œuvre.

L’enseignement co-animé de philosophie se déploie, rappelons-le, et est dispensé à des étudiants de deuxième année de sections de techniciens supérieurs en design. Cela signifie qu’il n’a pas les mêmes caractéristiques, les mêmes objectifs que l’enseignement de la philosophie en classes terminales. Dans les classes terminales, l’enseignement de la philosophie est élémentaire et constitue à proprement parler une initiation – les projets plus ou moins d’actualité d’initiation à la philosophie en classe de seconde ou de première risquent pour le moins d’entretenir la confusion associée à l’idée d’une initiation à l’initiation. Il parachève une formation secondaire que sanctionne l’examen du baccalauréat. Autre est la situation de l’enseignement de la philosophie en BTS design : il ne s’agit pas d’un enseignement élémentaire, mais d’un approfondissement co-animé inscrit dans une démarche de projet.

L’exemple de l’enseignement de la philosophie dans les BTS design, du Bac + 2 au Bac + 4 (le niveau master est exigé pour l’obtention du DSAA, le diplôme supérieur d’arts appliqués spécialité design), est très instructif. Il suggère pour l’institution les voies les plus pertinentes pour élargir l’enseignement de la philosophie hors des classes terminales : non le Bac – 3, mais le Bac + 4.

**Mise en œuvre et constat**

Le co-enseignement philosophie/design fait l’objet d’une évaluation lors de la soutenance du projet, dans le cadre d’une évaluation ponctuelle en fin de cursus, avec un jury composé de professeurs de design, de philosophie et d’éco-gestion (il s’agit également d’un co-enseignement).

Depuis plus de 10 ans de pratique de ce co-enseignement, on mesure clairement aujourd’hui les bénéfices de ce type démarche pédagogique innovante. Celle-ci s’inscrit dans un continuum de cursus jusqu’au niveau master où il est demandé un mémoire de recherche (DSAA diplôme supérieur d’arts appliqués spécialité design décret août 2011).

L’objectif est de favoriser une bonne disposition à questionner, à problématiser, et cela relève d’une attitude nécessaire pour un designer. Il s’agit de développer une capacité à théoriser puis à mettre en pratique, et réciproquement, car ses deux modes opératoires sont consubstantiels à tout processus de création. Cette démarche est appelée réflexive, car elle n’instaure pas le primat de la théorie sur la pratique, mais leur interaction.

Le co-enseignement donne du sens et développe des compétences qui ne seraient pas perçues en dehors de ce type dispositif. Il n’en pas moins vrai qu’il est complexe d’attendre d’un professeur X, qui n’a d’affinité avec le domaine de spécialité, de s’investir. Ce sont donc généralement des postes académiques à compétences spécifiques.

Depuis plus de 10 ans, on peut mesurer le bénéfice de ce dispositif qui a permis, sans nul doute, une meilleure reconnaissance des capacités conceptuelles et réflexives de nos étudiants en situation professionnelle.

Cette marque de fabrique fait qu’aujourd’hui les designers français sont appréciés et souvent recrutés à l’international[[1]](#footnote-1), ce qui n’était pas le cas il y a encore moins de 10 ans.

Souad Ayada et Brigitte Flamand

1. Entretien avec Philippe Picaud, Directeur design Groupe Carrefour, février 2014. [↑](#footnote-ref-1)